

Le Havre 18 juil 1897
33. R. Jules Leclerc



5813

Madame et ami,

nous avons fait, ma femme et
moi, un très agréable séjour de deux
jours à Reims. Nos amis et
nos vœux installés jusqu'à présent
chez nos enfants. Le Havre, ils ont
arrangé à merveille leur petit nid
(plus rapide et très bon cadence) et
leur bonheur l'aime encore plus grand
tous les moments et objets charmants
qu'on leur a prodigués. - Nos félicitations

Revenant de la femme bachelier.
5186
Les ventres fondraient de
je ferais une tentative pour vos honneurs
Samedi en sortant de l'Institut à
2^h 1/2; à moins que vous ne préfériez
que je vienne à la^h.

Je n. voy. parle par l'effluve.
C'est trop tard de s'occuper. Les
ministres sont bien complaisants. Il
aura été, il parle de ses bon-
nêtes intentions; on pleure la
force des choses en fait pour eux.

Vi les Français arrivant en peu
 de jours, & ton sens s'y enorgie -
 ils auraient en Europe une vite-
 rité merveilleuse. Mais j'ai toujours
 peur que la Providence ayant
 tout donné aux Russes, leur a
 refusé le sens politique, car s'ils
 l'avaient, ils seraient bien supérieurs
 aux autres nations. O Javou !!!
 Quelle lamentable suite.
 Nos jours d'un temps
 magnifiques

Ma femme et mes enfants
 se joignent à moi pour vous

1166
admirer des plus importants et
affectionnés vœux,

Géral Mont.